

ses séances continueront tout l'hiver. Il y a déjà environ 500 réclamations présentées à son examen.

ESPAGNE.

Madrid, 26 octobre. — Les rumeurs de conspiration contre le gouvernement par les parisiens de Montpellier sont sans fondement. Le royaume est parfaitement tranquille. On ne craint aucune démonstration hostile à la maison de Saül.

Madrid, 31 octobre. — Plusieurs conspirateurs ont été arrêtés à Barcelone et l'on a découvert des preuves de leur culpabilité. Des armes, des bombes et autre matériel de guerre ont été découverts. L'internationalisme est au fond de l'œuvre. Le plupart des hommes arrêtés appartiennent à cette société.

Madrid, 9 novembre. — On est en train d'organiser ici une ligue politique contre la Société Internationale. Son programme comprend aussi l'opposition aux abus du suffrage de liste.

Madrid, 10 novembre. — Cette nuit le gouvernement a obtenu des Cortes un vote de confiance, à la majorité de 191 voix contre 38. Les radicaux se sont abstenus de voter.

Madrid, 11 novembre. — Les ouvriers grévistes de Valence ayant voulu empêcher l'arrivée d'ouvriers des villes voisines ont été dispersés par un corps de cavalerie.

Madrid, 12 novembre. — Les adhérents de Zorrilla se proposent d'insister pour obtenir un vote de censure contre le ministère, au sujet de ses condamnés à l'égard de l'internationalisme.

Madrid, 18 novembre. — Les manœuvres des membres radicaux des Cortes ont réussi à amener une crise de cabinet. Le séance de vendredi a été très agitée, et ne s'est terminée que le lendemain matin à sept heures. Pendant la session sur la proposition de censure faite par les adhérents de Zorrilla, Decha a fait une contre-motion pour que la liberté entière soit accordée aux sociétés religieuses, en supprimant le décret du gouvernement provisoire. Une autre motion à l'effet de déclarer les Cortes en permanence a été votée, malgré l'opposition du ministère, à la majorité de 473 voix contre 118. L'amiral Malcampo, président du conseil, est alors monté à la tribune, et a lu le décret royal qui dissout les Cortes. Aujourd'hui le roi a fait appeler les présidents des deux Chambres, pour les consulter sur le grave aspect de la situation politique. On s'apprête depuis que le ministère avait donné sa démission; mais on croit dans les hautes régions qu'avec quelques modifications, il pourra rester aux affaires.

Madrid, 21 novembre. — La session des Cortes est prorogée jusqu'à la fin de l'année. Il est probable que le ministère conservera le pouvoir jusqu'à cette époque.

Madrid, 21 novembre. — Senor De Bías a été nommé ministre des affaires étrangères. Le gouverneur civil de la Havane a été remplacé.

Autriche.

Vienne, 25 octobre. — L'empereur François-Joseph est encore incertain sur la volonté à faire aux demandes de la Diète des Bohèmes. Le compromis proposé par le comte Andrássy ne sera pas accepté. On dit qu'il dans le cas où la Bohême n'accepterait pas le compromis, le comte Andrássy donnera sa démission.

Vienne, 26 octobre. — Le ministre Hohenworth a offert sa démission. Nul doute qu'elle ne soit acceptée.

Vienne, 31 octobre. — On annonce l'acceptation par l'empereur de la démission du Cabinet Bohémien. L'empereur remercie les ministres pour les services qu'ils ont rendus et loue leur fidélité et leur patriotisme. Le baron Hohenworth est chargé de la formation d'un nouveau ministère.

Vienne, 1^{er} novembre. — Le baron Hohenworth ayant refusé de former un nouveau cabinet, l'empereur a chargé de ce soin le baron Kellnerger, ancien gouverneur de la Bohême.

Vienne, 4 novembre. — Le nouveau ministère n'est pas encore constitué, mais on croit que les nominations suivantes sont assurées: Président du ministère et ministre de l'intérieur, baron Von Kellnerger; ministre des finances, Hainzberger; ministre des cultes, Destermeyer; ministre de la justice, Chalmetzky; ministre du commerce, Dejlener; ministre de la guerre, Schoni; ministre de l'agriculture, Graboschky. Le nouveau président du ministère est chargé de la politique qui a amené la démission du ministère précédent serait suivie avec vigueur, malgré les rumeurs de compromis qui ont couru.

Vienne, 7 novembre. — Le comte de Beust, chancelier de l'empire, a offert sa démission sous prétexte de mauvaise santé. On dit que le comte Andrássy prendra le portefeuille des affaires étrangères. — On a inauguré aujourd'hui avec une grande solennité et d'imposantes cérémonies la statue de l'empereur Maximilien. L'empereur François-Joseph, les archiducs et les membres du ministère assistaient ont montré leur respect pour le malheureux monarque par un silence touchant.

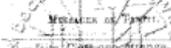
Vienne, 8 novembre. — La Diète Bohémienne, en session à Prague, a été prorogée à l'infini contre le désir d'un délégué au Reichsrath. En conséquence, sa dissolution immédiate a été ordonnée par le gouvernement.

New York, 10 novembre. — Le maréchal Benedek, qui commandait l'armée autrichienne à Szeged, est mort d'une attaque d'apoplexie à Graz (Styrie), le 30 du mois dernier.

RUSSE.

Saint-Petersbourg, 26 octobre. — Un ordre général du ministère de la guerre ordonne la réorganisation de l'armée impériale et appelle sous les armes toute la population mâle adulte du pays. L'ordre place le chiffre de la force armée de l'empire, y compris la landwehr, à 1,600,000 hommes qui peuvent être requis en temps de guerre. Sixante-six régiments de cosaques ne sont pas compris dans ce chiffre. Le même ordre crée une autre armée de réserve qui pourrait servir en cas d'invasion. L'ordre général est équivalent à la mobilisation de la population entière du pays et fait de tout homme en état de porter les armes un soldat même en temps de paix. L'augmentation ordonnée de l'artillerie ajoutera 1,000 canons aux batteries déjà en état de servir.

New York, 30 octobre. — Un correspondant du Times de Londres écrit de Berlin que dans le courant de juin et juillet derniers, la Russie a envahi et s'est annexé le pays de la Prusse orientale, sans compter septentrional de la chaîne des monts Tian, qui forment maintenant la frontière orientale de l'empire. Le territoire annexé est deux fois aussi grand que l'Irlande, riche en minéraux et en terres arables, et à une population de deux millions environ d'habitants.



Il est un principe inébranlable des révolutions de vouloir toujours que le peuple ne consente à vivre qu'à partir du moment où elles ne sont venues de lui, qu'elles ne changent point de calendrier. Il disait : « L'histoire de la République est effaçait les fleurs de lys. Plus tard, on a « situés en « colonnes » Vendôme. Soyons plus fiers, gardons tout : « Gouvernement, Henri IV, les grands souvenirs de la première République. Nous devons être justes envers le passé, et nous le pouvons sans crainte : l'histoire n'est pas mauvaise pour nous. Deux jours n'effacent pas dix siècles. Il serait désastreux de nous faire illusion sur nos fautes; mais il le serait aussi de méconnaître cette puissance de transformation et cette incompréhensible vitalité qui tant de fois, et tout récemment, dans ce siècle même, nous ont préservés de la déchéance.

« Notre génération, si cruellement éprouvée, peut laisser d'elle une noble trace, si elle reconquiert un peuple.

« Soyons comme un volcan tombé dans un précipice, qui ne perd pas le temps à gémir et à se désespérer, mais commence sur-le-champ à remonter vers la lumière, marchant, marchant sans cesse, indifférent à sa fatigue et à ses blessures, décidant avec sang-froid et promptitude sur le parti qu'il doit prendre, à chaque pas renversé peut-être par un obstacle, ne relevant assisté sans sentir le découragement, et ne comptant que sur la justesse de son esprit et l'indéfectible fermeté de son cœur.

« Messieurs, c'est une victoire morale à gagner, une victoire sur nous-mêmes. Ce que nous avons été, nous pouvons, nous devons le redevenir. L'histoire des quatre derniers mois démontre que nous le pouvons.

« Il semblait, il y a quatre mois, qu'il ne s'agissait plus que de bien mourir. Mais, Dieu soit loué, il s'agit aujourd'hui de renaître... et de refaire un peuple à force de bon sens, de travail et de probité. »

BULLETIN

(Dépêches télégraphiques extraites du Courrier de San Francisco.)

ANGLAIS.

Londres, 23 octobre. — La Chambre de commerce de Manchester a condamné les modifications protectionnistes apportées au traité de commerce franco-anglais.

Londres, 28 octobre. — Gladstone, dans son discours, a fait l'éloge de la politique suivie par le gouvernement. Il a déclaré avec orgueil la vitalité du parti libéral, et déclaré que l'Irlande était maintenant satisfaite. Il a promis une réduction de l'effectif militaire des colonies et d'autres réformes. On estime que près de 12,000 personnes étaient présentes à Greenwich pour entendre ce discours.

Londres, 31 octobre. — La réorganisation de l'armée anglaise progresse rapidement, et les régiments sont portés au chiffre du paix de guerre. Il y a un immense approvisionnement de matériel de guerre.

New York, 1^{er} novembre. — Les journaux anglais de ce soir contiennent de nouveaux démentis donnés par des membres de la Chambre haute à la prétendue alliance des pairs et des ouvriers au sujet du nouveau mouvement social. Une lettre sévère au Télégraphe blâme que les signatures des lords-ont entre les mains d'un M. Russell.

Londres, 2 novembre. — Les gouvernements français et anglais sont arrivés à un compromis sur le traité de commerce. La France a retiré sa dénonciation. Le traité restera en force, mais avec des modifications sur lesquelles on est déjà d'accord.

Londres, 4 novembre. — Une proclamation de la reine proroge le parlement au 27 décembre prochain.

Londres, 6 novembre. — L'inspection des livres de l'immigration démontre qu'il est parti de Liverpool pendant la fin d'octobre 14,263 émigrants pour les États-Unis. L'expédition anglaise chargée de faire des observations sur l'éclipsé totale du soleil qui doit avoir lieu le 11 décembre prochain est arrivée à l'île de Malte.

Londres, 8 novembre. — La procession du lord-maire a eu lieu aujourd'hui avec les cérémonies accoutumées. Au banquet du soir, auquel assistaient des ministres, des membres du Parlement et tous les membres du corps diplomatique, M. Gladstone, répondant à un toast, a été félicité de sa bonne intelligence qui existe, en ce moment entre l'Angleterre et les puissances étrangères. Il a dit que le traité de Washington était l'un des triomphes les plus remarquables de la civilisation moderne, et inaugurerait peut-être l'arbitrage pacifique entre toutes les difficultés qui pourraient s'élever parmi les nations. En terminant, le ministre a déclaré que l'Angleterre n'avait que peu de troubles intérieurs à redouter, et que l'internationalisme, cette source de tant d'appréhensions aux nations voisines, ne lui causait aucune inquiétude.

Londres, 17 novembre. — Les ouvriers, obéissant à des ordres venus du dehors, ont commencé à se mettre en grève sur divers points de l'Espagne.

Londres, 18 novembre. — Louis Kossuth a été élu membre de la branche anglaise de la Société Internationale.

Londres, 20 novembre. — John Gribble, secrétaire de la société d'abstinence de Brixham, accusé publiquement le reine de se livrer à la boisson. L'accusation souleva de vives protestations, et les autorités locales ont déjà commencé des poursuites judiciaires contre son auteur.

Londres, 20 novembre. — La première mission catholique qui ait jamais été envoyée d'Angleterre aux États-Unis s'est embarquée aujourd'hui. Elle se compose de quatre prêtres qui doivent exclusivement travailler dans des sociétés parmi les gens de couleur.

Londres, 21 novembre. — Le comte de Reust, nouvellement nommé ambassadeur d'Autriche en Angleterre, est attendu à la cour de Saint-James cette semaine.

Londres, 21 novembre. — Les magistrats de Torgny ont refusé de mettre en liberté sous caution John Gribble, secrétaire de la société d'abstinence de Brixham, qui avait accusé le reine de s'enivrer. — Une dépêche de Versailles annonce que la commission arbitrale de l'Alabama se réunira à Genève le 12 décembre, et que

